

PLUS DE 100 000 CAS EN FRANCE*

Avec MSCopilot, changer le paradigme de la prise en charge de la SEP

INITIÉE EN 2016 À LA FAVEUR D'UN PARTENARIAT ENTRE LE LABORATOIRE ROCHE ET LA START-UP AD SCIENTIAM, LA SOLUTION MOBILE MSCOPILOT®, SOLUTION D'AUTO-SUIVI DES PATIENTS SEP, VIENT DE LIVRER LES PREMIERS RÉSULTATS DE L'ÉTUDE MULTICENTRIQUE ENTRE LES TESTS FONCTIONNELS PAPIER ET LEURS ÉQUIVALENTS SUR SMARTPHONE. NET AVANTAGE POUR CES DERNIERS...



Le Pr Catherine Lubetzki, le Dr Elisabeth Maillart, Stanley Durrleman, le Dr Yann Le Coz, le Dr Saad Zinaï et Liouma Tokitsu

Le Pr Catherine Lubetzki parle d'expérience, en connaissance de cause. A la consultation du service de Neurologie de l'hôpital Pitié-Salpêtrière qu'elle dirige, elle en a vu défiler des patients SEP... La vingtaine de minutes consacrées au patient lors de sa consultation semestrielle voire annuelle, se désolent-elle, trahit systématiquement « la difficulté de quantifier le handicap sur une période d'un an ». En cause la « perte d'information » due au long intervalle entre deux consultations et qui rend complexe l'adaptation du traitement de fond. C'est ce constat mille fois réitéré qui a incité le Pr Lubetzki à s'impliquer dans l'aventure MSCopilot®, une application d'auto-évaluation des scores fonctionnels à réaliser par le patient sur son smartphone, désormais considérée comme une alternative réelle pour le monitoring à distance. Fruit d'un partenariat noué dès 2015 entre Roche et la start-up Ad Scientiam hébergée au sein l'ICM (Institut du cerveau et de la moelle épinière), le projet a pris naissance sous l'impulsion du Dr Elisabeth Maillart, neurologue au CHU Pitié-Salpêtrière, à travers une étude de preuve de concept autour d'une trentaine de patients sur lesquels étaient testées quelques fonctionnalités d'une application mobile, qualifiée de « rudimentaire » à l'époque (voir TLM janvier 2018). Un projet auquel se sont rapidement agrégés des médecins, de nouveaux patients et jusqu'à un comité scientifique regroupant 11 spécialistes reconnus de la SEP. Investigatrice principale de l'étude qui allait donner naissance

à la solution actuelle, Elisabeth Maillart souligne la dimension « hétérogène » du diagnostic de la SEP et pointe l'aspect chronophage des scores EDSS¹ (pour évaluer le handicap) ou MSFC² (marche, mobilité des membres, cognition) réalisés en consultation. En compagnie de 10 autres centres experts, la neurologue a inclus dans son étude multicentrique 146 patients, doublés de 76 volontaires sains. Les patients, tirés au sort, ont été testés à l'hôpital une première fois à travers le filtre comparatif des tests traditionnels papier, puis des tests digitaux sur smartphone; ensuite une seconde fois un mois plus tard.

70% DES PATIENTS TESTÉS ONT PRÉFÉRÉ L'APPLI AUX TESTS STANDARDS

Le premier objectif de l'étude était de comparer le test papier MSFC aux quatre tests inclus dans MSCopilot® (marche, dextérité, cognition, vision à bas contraste). Deuxième objectif : la confrontation entre le test traditionnel SDMT (cognition) et son pendant digital sur l'appli MSCopilot®. De même pour la vision et la capacité de marche. Il importait aussi de vérifier la bonne reproductibilité dans le temps de ces tests réalisés par le patient à partir du smartphone. Les résultats décrivent des courbes analogues pour le score MSFC entre tests traditionnels et digitaux et l'application « s'est avérée aussi sensible et spécifique que le MSFC ». « Avec seulement quatre tests, analyse Morgane Valée, biostatisticienne chez Ad Scientiam, MSCopilot® rassemble beaucoup plus de variables

que les tests standards. » Enseignements supplémentaires recueillis, 70% des patients testés ont préféré comparativement l'appli aux tests standards et 90% seraient prêts à l'utiliser au domicile au moins une fois par mois.

A la fois médecin et atteint de SEP, Yann Le Coz s'est associé en tant que

patient expert au projet, y voyant « un intérêt pour s'évaluer, savoir comment évolue [sa] maladie ». Il a d'emblée apprécié la capacité d'écoute de l'équipe Ad Scientiam, qu'il a ensuite introduite auprès d'associations de patients telles l'ARSEP ou LORSEP. Le Dr Le Coz voit dans MSCopilot® « un outil panoramique », qui permet au patient « d'objectiver la perception de sa maladie ». Fonctionnalité cruciale recherchée dans le cadre des pathologies neuro-dégénératives, la capacité de prédiction de l'évolution de la maladie fait partie des algorithmes à l'étude sur MSCopilot®. Stanley Durrleman, chercheur en charge de la question à l'ICM, est persuadé qu'« en répétant de manière réaliste la même mesure, on parviendra à améliorer la mesure prédictive de l'évolution du handicap ».

Cerise sur le gâteau, les mesures recueillies viennent enrichir la recherche clinique dans le domaine de la sclérose en plaques. « Un standard d'évaluation en vie réelle », selon la formule de Saad Zinaï, directeur médical d'Ad Scientiam et l'un des initiateurs du projet, qui prévoit d'implémenter bientôt « un carnet de symptômes et d'événements personnels qui ont un impact sur la maladie ».

Cette solution d'avant-garde, promet Ad Scientiam, vise à terme un changement radical de paradigme dans la prise en charge des patients atteints de SEP.

Maurice Bober ■

* Source Ministère des Solidarités et de la Santé (Mai 2018)

1. Expanded Disability Status Scale
2. Multiple Sclerosis Functional Composite